



Jan Debbaut (°1948).

eniging voor Tentoonstellingen. Debbaut est un Flamand qui s'est surtout fait connaître comme conservateur du musée *Van Abbe* d'Eindhoven (pour plus de renseignements sur ce musée cf. *Septentrion*, 3/83, p 44 et 2/86, p. 64). Il a étudié l'histoire de l'art à l'université d'Etat de Gand et les sciences de la communication à l'université catholique de Louvain. A compter de 1977, il fut collaborateur scientifique au *Internationaal Cultureel Centrum* (ICC - Centre culturel international) d'Anvers. En 1977, il gagna Eindhoven. Il y prit en charge l'organisation des expositions et la publication des ouvrages et catalogues. Il n'y organisa pas moins de 140 expositions en tout. Quand son directeur, R. Fuchs, fut chargé de l'organisation des septièmes Documenta de Kassel, Debbaut devint directeur intérimaire du musée *Van Abbe*.

Du fait de ses activités à Eindhoven, Jan Debbaut est particulièrement bien au courant de l'évolution de l'art contemporain. Fort de cette expérience, il espère développer le rôle de forum de l'art contemporain du *Palais des Beaux-Arts* de Bruxelles et rendre compréhensibles au public les évolutions des arts plastiques actuels.

Il n'empêche que le passage du musée *Van Abbe* au *Palais des Beaux-Arts* ne sera pas si facile. Le musée *Van Abbe* est une petite entreprise où tout repose sur la capacité de travail et la créativité d'un groupe de personnes res-

treint. Le *Palais des Beaux-Arts* par contre est une institution semi-officielle dotée d'une structure fort complexe et typiquement belge, d'une administration compliquée et soumise à toutes sortes d'influences extérieures. Mais Jan Debbaut s'est taillé une telle réputation d'organisateur d'expositions au musée *Van Abbe* qu'on peut être assuré qu'il saura la maintenir à Bruxelles. ■

Dirk van Assche

(Tr. J. Fermat)

Simonetta Jung

Simonetta Jung est née à Palerme dans cette atmosphère voilée qu'impose à la ville portuaire l'éblouissant soleil sicilien. Peintre de talent, elle a épousé un diplomate belge, un Flamand timide et fort: mains tendues, esprit en éveil. Sur cette terre tranquille bouillonne un torrent de feu. Quelle merveilleuse attraction de l'eau et de la foudre que l'union du spectateur talentueux et de l'acteur doué. Installant son chevet au hasard des postes de son mari, San Francisco ou Paris, Rome ou Bruxelles, Simonetta poursuit mentalement, picturalement, son propre itinéraire à travers un chaos géographique - à la

Simonetta Jung, «Anthroposcopie n° 75», 1986.



rigueur dans les fonds de corail superbes des mers chaudes - où le corps humain est à lui seul l'Univers.

Cette charmante maîtresse de maison épaulant son mari avec un savoir-faire souriant dans ses tâches de fonctionnaire diplomatique, devient démente devant le tableau vierge qu'elle affronte en un singulier combat. Une fois de plus, de novembre à janvier derniers à Bruxelles, à la BP Gallery, avenue Louise, Simonetta a exposé un grand choix de ses toiles. Au premier abord, elles évoquent on ne sait quels reliefs géographiques de dépouilles humaines, une sorte de vivisection picturale permettant de mettre à nu des paysages humains sous-cutanés. Et puis l'on se rend compte que toutes les nuances du pastel dérivent ses tableaux sur les eaux convulsionnées de la nouvelle figuration. Dans quel registre artistique faut-il situer les «anthroposcopies» de Simonetta Jung? Parfois on y trouve un réalisme lyrique à la Jacques Doucet ou des structures de Francis Bacon, mais des personnages de Bacon qui auraient été auparavant scalpés et écorchés, dépouillés en même temps de leur épiderme glauque. Reste un monde viscéral transparent, comme des vitraux de cathédrale, favorisant une sorte «d'exploration physique et psychologique de l'homme» (selon les mots mêmes de l'artiste), conviant l'amateur à une tentative de reconquête du fantastique, en somme à la mise en place d'un art métaphorique, c'est-à-dire d'un langage visionnaire de rythmes et de couleurs qui invente les mots pour faire comprendre que les corps peuvent transmigration dans l'âme. ■

Sadi de Gorter

Cinéma

The Secrets of Love: le retour d'Harry Kümel?

Harry Kümel (46 ans) est sans conteste l'un des plus talentueux cinéastes de Flandre. D'emblée